



*Les procédés argumentatifs dans le discours scientifique*

*The argumentative processes in a scientific discourse*

HAFES Noorthane\*  
Labo le FEU français des écrits universitaires  
université Kasdi Merbah Ouargla  
(Algérie)  
hafs.nourthan@univ-ouargla.dz

DRIDI Mohammed  
université Kasdi Merbah Ouargla  
(Algérie)  
dridimoh@gmail.com

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>On postule que les auteurs des articles de la revue Paradigme maîtrisent l'emploi des procédés argumentatifs qui jouent un rôle important dans la qualité de cohérence et de cohésion des textes, diversifier les procédés dans un discours scientifique permet d'influencer le destinataire et l'amener à adhérer à sa thèse.</i></p>	<p>Reçu 11 Octobre 2022</p> <p>Acceptation 03 Décembre 2022</p>
	<p><b>Mots clés:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Argument</li> <li>✓ Argumentation</li> <li>✓ discours scientifique</li> </ul>
Abstract :	Article info
<p><i>It is postulated that the authors of paradigm magazine master the use of argumentative processes that have an important role in the quality of coherence and cohesion of texts, diversifying the processes in a scientific discourse influence the recipient and make him to adhere to his thesis</i></p>	<p>Received 11 October 2022</p> <p>Accepted 03 December 2022</p>
	<p><b>Keywords:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ argument,</li> <li>✓ argumentation</li> <li>✓ scientific discourse.</li> </ul>

## 1. INTRODUCTION

Notre réflexion repose sur l'argumentation dans le discours scientifique universitaire. Nous nous y proposons de traiter la problématique de la maîtrise des procédés argumentatifs par les auteurs des articles.

Peut-on imaginer une argumentation sans arguments ? Est-ce qu'on peut imaginer une argumentation sans aucune démarche fondée sur des arguments répertoriés et repérables ?

Notre esquisse porte en premier lieu sur l'histoire de l'argumentation dans le discours scientifique. L'argumentation peut être considérée comme une théorie, ou le carrefour où se rencontrent plusieurs théories. Elle étudie les différentes techniques discursives permettant l'adhésion d'une thèse. En second lieu, nous établirons le discours scientifique et ses caractéristiques, ainsi que nous présenterons les différents procédés argumentatifs et leurs rôles dans un discours scientifique universitaire.

En dernier lieu, nous examinerons les différents procédés argumentatifs utilisés dans le discours scientifique, cas de la revue Paradigme, et montrerons leurs rôles dans les articles.

## 2. Méthodes

Pour parler des procédés argumentatifs et préciser leurs rôles dans le discours scientifique, nous devons parler au départ de la signification de l'argumentation dans le discours.

### 2.1. L'argumentation

L'étude de l'argumentation peut être attachée à la rhétorique ou à la science. Vers la fin du XIX siècle, elle a eu une forme d'autonomie, d'un point de vue traditionnel, elle faisait partie du système rhétorique qui a distingué les différents types de discours : de délibération politique, du tribunal, de l'excellence, et de la réprobation.

La notion de l'argumentation se définit comme étant la soutenance d'une thèse, autrement dit, d'un point de vue. C'est-à-dire défendre, développer, et faire accroître une opinion.

Pour Perelman « l'objet de la théorie de l'argumentation est l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment »<sup>1</sup>

La théorie de l'argumentation intervient dans le domaine de la pragmatique intégrée, ainsi qu'elle est en relation étroite avec plusieurs courants :

- a- La pragma-dialectique : envisage l'argumentation comme un type de dialogues normés.
- b- L'argumentation et l'analyse de la conversation analysent les interactions verbales.
- c- La pragmatique linguistique intégrée, à partir des travaux de J-C Anscombe et O.Ducrot qui ont défini l'argumentation à partir du champ de la linguistique de la langue.
- d- La pragmatique sociologique et philosophique de l'agir communicationnel, Hebermas s'intéresse dans son œuvre à la recherche en argumentation.
- e- La logique pragmatique de Grize cherche à construire les logiques naturelles de l'argumentation.

L'argumentation est une activité linguistique liée à une activité de pensée laissant des traces dans le discours (procédés argumentatifs), ainsi qu'elle signifie le résultat de l'énonciation qui vise à agir sur autrui, et incite à faire autrement.

Plantin rappelle que pour les théories généralisées de l'argumentation, la langue (Ducrot), le discours (Grize) sont par nature argumentatifs. L'argumentation se base sur « un faire faire », et non pas sur «

un faire croire », plus précisément, elle consiste en « faire dire ».

Elle a plusieurs formes et plusieurs types, elle peut être directe, c'est-à-dire que la thèse est clairement et explicitement formulée par l'énonciateur, elle est présente dans l'essai, le pamphlet, le plaidoyer, le réquisitoire, le manifeste, la lettre ouverte, et la préface.

Elle peut être indirecte reposant sur l'implicite (le présupposé et le sous-entendu), cela veut dire que la thèse est présentée indirectement, elle est cachée entre les lignes des énoncés.

A la lumière de ces définitions et ces champs d'étude, l'argumentation se trouve dans la vie courante car on argumente dans toutes les situations.

## 2.2. Les modèles d'argumentation

Il existe trois modèles d'argumentation qui sont proposés :

- a- Le modèle syllogistique propose trois propositions, la dernière est la conséquence des deux premières prémisses.
- b- Le modèle dialectique, c'est une démarche naturelle : opposition, objection, discussion.
- c- La méthode américaine, repose sur l'exposition brève du problème en mettant l'accent sur l'illustration.

### 2.3. Les différentes approches de l'argumentation

- 1- L'approche de Sally Jackson et Scott JACOBS, s'inscrit dans le cadre du paradigme de l'analyse conversationnelle, qui fait la distinction entre deux types d'arguments. Le premier est un acte de langage réalisé par une seule personne, le second comme interaction entre deux ou plusieurs personnes.
- 2- L'approche de Jacques MOESHLER, propose l'analyse pragmatique du discours dont le sens de l'énoncé se trouve dans sa valeur d'action.

### 3. Le discours scientifique

Nous allons passer à la notion du discours, ce mot est un nom masculin singulier dérivé du mot latin « discursus », il est « une expression verbale de la pensée », son sens diffère d'une approche à l'autre, en linguistique, il signifie « la langue assumée par le sujet-parlant », en linguistique moderne, il veut dire « tout énoncé supérieur à la phrase »<sup>2</sup>. En linguistique structurale, il signifie « parole ».

Emile Benveniste définit le discours « comme la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation »<sup>3</sup>

Le discours peut être politique, judiciaire, médiatique, littéraire, scientifique. Ce qui nous intéresse dans cette étude est le discours scientifique, ce dernier désigne un discours objectif spécialisé.

Il est défini comme un ensemble de productions textuelles conçues du domaine des sciences. On peut lui attribuer le facteur de la diversité qui concerne le domaine de connaissance (chimie, biologie...), la spécificité du domaine se manifeste à travers le lexique spécialisé utilisé, la nature, la fréquence, l'organisation des notations symboliques, et éléments péri-textuels varient d'un domaine à l'autre.

Une occurrence discursive scientifique diffère d'un article à l'autre, cela dépend de la structuration d'ensemble et de présentation matérielle.

Il est défini sur la base de la situation de communication, il est caractérisé par une situation particulièrement remarquable et simple. L'auteur d'un texte scientifique est un diffuseur du savoir et non pas possesseur de ce dernier, il se distancie par rapport à son écrit.

Il utilise des marqueurs linguistiques qui transposent sa subjectivité dans un discours objectivé, il révèle la rigueur et la clarté, il est vrai, et il vulgarise les connaissances, il s'adresse à une communauté bien déterminée de chercheurs. « Le discours scientifique dit

spécialisé, comme celui que constituent le mémoire et la thèse est formulée par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes »<sup>4</sup>

C'est un travail de recherche qui porte sur un sujet, suivant une approche et une méthodologie, son objectif est d'archiver le savoir pour le partager avec un large public sous formes de supports (ouvrages, revues scientifiques, les mémoires de fin d'étude), il obéit aux démarches scientifiques, c'est un écrit argumenté car le producteur cherche à convaincre son lecteur.

Il est alors la construction d'une culture scientifique ayant une double nature, l'une est cognitive, l'autre est communicative.

Tout énoncé, et toute activité langagière possède une orientation argumentative, car l'enchaînement des propositions par des procédés argumentatifs conduit le locuteur à faire agir sur l'interlocuteur par le biais de certaines conclusions.

#### **4. Les procédés argumentatifs**

Pour justifier son discours, l'énonciateur enchaîne les constituants de ce produit en obéissant aux qualités de cohérence. Il avance des arguments pour défendre sa thèse, qui se définissent comme l'art de justifier une opinion.

Il faut qu'il valide son point de vue en utilisant des liens de causalité, des

procédés explicatifs, un point de vue distancié...

Le mot « procédé » veut dire avancer en avant, il signifie aussi procédure qui veut dire « méthode », il est « la méthode pour parvenir à un résultat »<sup>55</sup>

Concernant les procédés argumentatifs, nous pouvons les définir comme des moyens et outils que le locuteur emploie pour soutenir sa thèse, pour expliquer, et approfondir ses arguments.

Pour avoir un texte cohérent, et afin de justifier son avis, l'auteur doit expliquer ses jugements de valeur, les renforcer par le biais des illustrations ou des exemples, et par l'utilisation d'un vocabulaire mélioratif ou dépréciatif, et tout cela dépend du point de vue de l'auteur s'il l'adhère ou l'infirme.

Ces procédés permettent l'élaboration des supports, ils sont l'appui d'analyse dans la construction ou la déconstruction du sens.

D'une part, nous avons les procédés explicatifs, l'explication vise à influencer l'avis du destinataire qui englobent la définition « formule qui donne le ou les sens d'un mot, d'une expression et qui vise à être synonyme de ce qui est défini » nous avons des mots et expressions qu'on utilise pour définir un terme ou une notion, par exemple : est, signifie, s'agit de, veut dire...

La reformulation en disant un mot par l'utilisation d'autres mots, nous avons ainsi des mots et expressions qui nous permettent de reformuler comme en d'autres termes, c'est-à-dire, autrement dit...

Sans oublier que les subordonnées de cause et de conséquence constituent en effet des procédés explicatifs par l'emploi des conjonctions de subordination (parce que, puisque, comme, si bien que, de sorte que...), nous avons par ailleurs les connecteurs d'énumération qui introduisent les arguments et les structurent (d'abord, ensuite, puis, d'une part, par ailleurs, enfin...)

D'autre part, les procédés d'écriture qui contiennent les procédés stylistiques (figures de style) comme la comparaison et la métaphore, ces procédés sont utilisés à grand coefficient dans les genres littéraires, en outre, nous avons les procédés lexicaux (la dénotation et connotation, le vocabulaire valorisant et dévalorisant).

Par ailleurs, nous avons les procédés syntaxiques tels que la gradation et l'anaphore, aussi les procédés démonstratifs qui illustrent les arguments par l'emploi de : comme, par exemple, tel que, entre autres... et de réfutation qui permet de rejeter une thèse adverse pour défendre la sienne, c'est nier un point de vue par l'utilisation des adverbes de négation (ne...pas, ne...jamais,...) par

exemple : la femme algérienne **n'a pas** joué un grand rôle pendant la révolution, dit le colon.

Ou par l'emploi des mots et expressions qui signifient le contraire, par exemple : je m'**oppose** à cette affirmation.

Enfin, les procédés graphiques comme la couleur, le soulignement, les sous-titres, les intertitres, les schémas, les tableaux...

Dans cette étude, on a choisi de relever les différents procédés argumentatifs utilisés par les contributeurs de la revue « Paradigme de l'université Kasdi Merbah Ouargla », et de montrer leurs rôles dans la structuration du discours.

Cette revue est périodique, elle publie en français les travaux des enseignants-chercheurs, des doctorants ainsi que des universitaires du laboratoire de recherche scientifique « le français des écrits universitaires ».

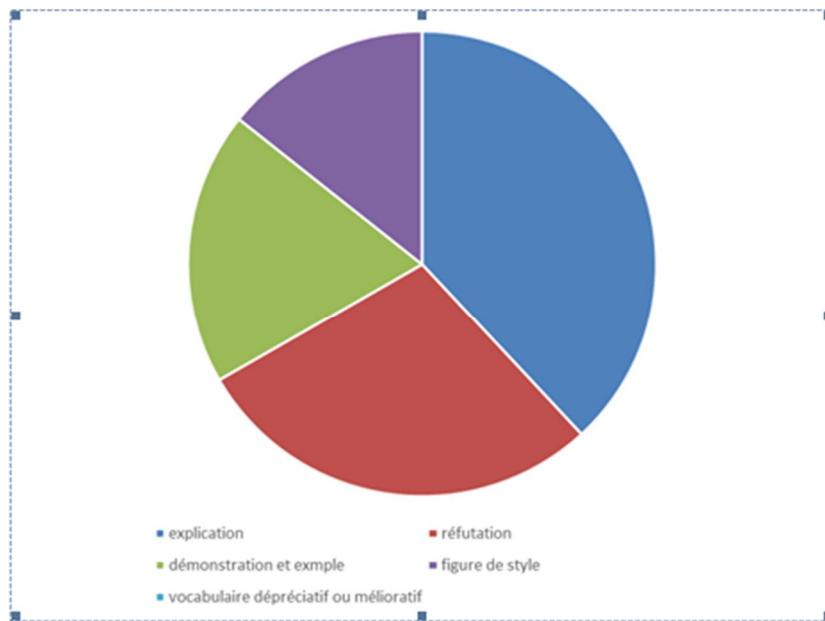
## 5. Résultats

Le corpus qui nous servira de base dans notre étude est constitué de 21 énoncés choisis systématiquement des différents articles du numéro 6 de la revue Paradigme, nous avons choisi dans notre analyse la méthode qualitative, en d'autres termes, c'est la qualité d'informations qui est importante.

Pour que l'étude soit fiable, on a pris de de quelques énoncés.  
chaque domaine un article et fait l'étude

Énoncés	Procédés argumentatifs
<b>Nul n'a sans</b> doute illustré l'universalité du récit.	La réfutation
Innombrables sont les récits du monde. C'est <b>d'abord</b> une variété prodigieuse de genres, <b>eux-mêmes</b> distribués entre des substances différentes.	L'énumération L'anaphore
Oui, le récit est là <b>comme</b> la vie.	La comparaison
Et ces hommes <b>n'</b> auront <b>plus</b> de présent cohérent, <b>ni</b> de futur envisageable.	La réfutation
<b>C'est pourquoi</b> les hommes <b>n'</b> ont <b>jamais</b> cessé de produire des récits qui ont de tout temps construit la sémantique générale des civilisations et des cultures.	L'explication par la conséquence La réfutation
<b>Le roman est</b> la forme narrative qui permet de concevoir que l'autre pense différemment de nous.	La définition
La voix grave des Anciens dire l'âge farouche de l'humanité primitive <b>au printemps de la civilisation</b> .	Une figure de style
L'homme <b>ne</b> veut désormais partager <b>ni</b> regret <b>ni</b> remords.	La réfutation
Un sujet d'actualité susceptible d'intéresser les participants à notre expérimentation ( <b>futurs bacheliers</b> ).	La démonstration
Hall avance, <b>en effet</b> , que chez les apprenants de langue seconde, « les énoncés produits sont en général assez courts.	L'explication
<b>En effet</b> , une fois le stylo posé, ces derniers se levaient précipitamment pour remettre leur copie à l'enseignante assise au bureau.	L'explication
Dans cette présente étude, utiliser un questionnaire <b>comme</b> outil d'analyse.	L'exemple
Les spécialistes du domaine, <b>tels que</b> Bereiter et Scardamalia (1987), Hayes, Flower, Schriver, Stratman et Carey (1987), ..., sont unanimes quant à la déficience de ces deux processus (planification et révision) chez les scripteurs novices, <b>le cas de</b> nos élèves.	La démonstration L'exemple
Arguments pertinents (AP) : <b>est considéré</b> comme argument pertinent, tout argument fondé ou « recevable » (Golder, 1996, p. 167	La définition
Arguments non-pertinents (ANP) : <b>est considéré</b> comme argument non-pertinent tout argument non-fondé ou contre-argument autrement dit un argument « non recevable »	La définition
L'importance de l'écrit <b>n'</b> est <b>plus</b> à souligner	La réfutation
<b>Ensuite parce que</b> nous nous en inspirerons.	L'énumération et l'explication par la cause
L'enseignement du français <b>ne</b> devrait <b>plus</b> se réduire à un enseignement des structures de base du français.	La réfutation

L'acte d'écrire est une activité complexe compte-tenu du fait que le rédacteur doit disposer d'une compétence le concept de « cohérence » est défini comme étant : (l') Union de divers éléments d'un corps	La définition
Il s'inspire toutefois des rares mais très précieuses recherches menées <b>notamment</b> , sur le plan méthodologique, des travaux de Harvey, Loisel, sur le plan de la typologie textuelle, des travaux de Adam et sur le plan de la cohérence textuelle des travaux de Charolles, Combettes, Reichler-Beguelin et Pépin.	La démonstration
L'analyse du premier corpus montre clairement que les apprenants demeurent <b>incapables</b> de planifier leur travail, la quasi-totalité des textes produits sont <b>mal</b> structurés.	Un vocabulaire dépréciatif



## 6. Interprétation des résultats

L'analyse du corpus montre clairement que les contributeurs ne se contentent pas d'un seul type de procédés, mais ils diversifient les outils pour permettre à leurs discours d'être cohérents et compréhensifs.

De même, nous avons remarqué que les procédés explicatifs et les exemples sont les plus employés, car les auteurs des discours ont besoin d'appuyer leurs avis

par l'explication pour influencer le destinataire et l'amener à adhérer son point de vue, et par l'exemple pour renforcer les arguments et les rendre plus convaincants.

## 7. Conclusion

Pour conclure, l'utilisation des procédés argumentatifs est maîtrisée par les auteurs des articles qui cherchent à défendre leurs thèses en présentant un discours cohérent articulant un raisonnement logique pour convaincre et persuader leurs lecteurs.

## 8. Liste bibliographique

AMOSSY R. : *L'argumentation dans le discours*, Ed. Nathan, Paris, 2000.

LECLERC, Jacques (1999). *Le français scientifique : guide de rédaction et de vulgarisation*.

MARIANNE Doury et CHRISTIAN Plantin : *Une approche langagière et interactionnelle de l'argumentation*.

MEYER B. : *Maîtriser l'argumentation*, Ed. Armand Colin, 2004.

Perelman C., & L. Olbrechts-Tyteca (1958/1970). *Traité de l'argumentation - La Nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Ed. De l'Université de Bruxelles. 3e éd., 1976

ROBERT P. : *Le petit Robert*, Paris, 2009.

Toulmin S. E. (1958). *The Uses of Argument*. Cambridge : Cambridge University Press Trad. fr. de Ph. de Brabantère. Les Usages de l'argumentation. Paris : PUF 1993.

Paradigme, N° 6 septembre 2019

## Référence

<sup>1</sup> PERELMAN C., TYTECA O. : In, AMOSSY R., *L'argumentation dans le discours*, Ed. Nathan, Paris, 2000, p.7.

<sup>2</sup> (DUBOIS.J, op.cit, p.150)

<sup>3</sup> ARISTOTE : In, AMOSSY R., *L'argumentation dans le discours*, Ed. Nathan, Paris, 2000, p.4

<sup>4</sup> Leclerc 1999, 377.

<sup>5</sup> ROBERT, p. 340.